

## Villes à risque: collision mortelle entre l'urbanisation et le changement climatique

*D'ici 2050, le changement climatique pourrait provoquer le déplacement de 200 millions de personnes*

Suite à l'évolution du climat, de nombreuses villes du monde s'exposent à des catastrophes sans précédent ainsi qu'à des perturbations et des destructions de grande ampleur. C'est l'avertissement sévère que lance **Villes et changement climatique: Rapport mondial sur les établissements humains 2011**.

Par ailleurs, plus de la moitié de la population mondiale vit actuellement dans des centres urbains. Cette proportion atteindra bientôt les deux tiers. Les demandes croissantes des villes en termes de consommation et de mode de vie accélèrent le rythme du changement climatique et augmentent les risques.

Appelant les villes du monde à prendre des mesures immédiates, le rapport avertit du danger d'un choc fatal entre urbanisation et changement climatique si une action concertée n'est pas entreprise pour limiter les gaz à effet de serre et encourager un développement urbain plus respectueux de l'environnement et plus équilibré.

Cette situation a été, et continue d'être, alimentée par deux facteurs d'origine humaine : l'urbanisation et l'impact des gaz à effet de serre qui, selon les termes du rapport, « sont libérés par le développement et la manipulation de l'environnement ».

« Les entreprises urbaines, l'utilisation individuelle de véhicules et l'augmentation de la population de consommateurs sont les principales sources de gaz à effet de serre. Les villes sont non seulement les principaux agents de l'évolution du climat mais leurs populations sans cesse croissantes seront également les plus durement touchées lorsque la nature ripostera » a déclaré Joan Clos, le Directeur exécutif d'ONU-Habitat. « Face aux dérèglements climatiques, il nous faut réagir vigoureusement pour pouvoir produire un impact réel. »

D'après le rapport, de nombreuses villes dépassent la moyenne annuelle recommandée de 2,2 tonnes d'équivalent CO<sub>2</sub> par habitant. « *Il existe un lien dynamique, complexe et solide entre le développement économique, l'urbanisation et le CO<sub>2</sub>* ». Nos modèles de croissance sont sans doute fondamentalement mal conçus.

### Quelques-unes des conséquences auxquelles s'exposent les villes du monde:

- Jusqu'à 200 millions de personnes pourraient être déplacées par suite des changements induits par le climat.
- On prévoit que dans les années 2080, l'élévation du niveau des mers et les effets qu'elle entraîne affecteront cinq fois plus de résidents des régions côtières qu'en 1990.
- Dans les villes côtières d'Afrique du Nord, une augmentation de la température de 1 à 2 degrés pourrait entraîner une montée du niveau de la mer, exposant 6 à 25 millions de résidents à des inondations.
- En 2070, la quasi-totalité des villes les plus exposées à des risques d'inondations seront situées dans des pays en développement (en particulier en Chine, en Inde et en Thaïlande).
- Aujourd'hui, environ 40 millions de personnes vivent dans des plaines inondables par des crues à récurrence de 100 ans. En 2070, la population vivant à ce niveau de risque pourrait atteindre 150 millions et l'impact financier que représente ce type de plaine passerait, selon les estimations, à 38 trillions de dollars, contre 3 trillions en 1999.
- En Amérique latine, 12 à 81 millions d'habitants pourraient connaître une augmentation du stress hydrique dans les années 2020. Dans les années 2050, ce nombre pourrait atteindre 79 à 178 millions.

### Récolter la tempête

Les villes devront se préparer à faire face à un assaut de forces naturelles puissantes. L'intensification du réchauffement des océans et de la fonte des glaces ainsi que la montée du niveau des mers qui en résulte présentent une menace pour des millions de personnes vivant dans des villes côtières. Parallèlement, l'augmentation probable de la fréquence des marées de tempête provoquera des inondations, des dégâts matériels, l'érosion des côtes, un accroissement de la salinité et l'obstruction des écoulements d'eau.

Les catastrophes naturelles, comme le récent tsunami au Japon ou les inondations de 2010 au Pakistan, se multiplieront, frappant les milliers de grandes villes côtières des pays développés et en développement.

Le changement climatique perturbera vraisemblablement le tissu social des villes et risque d'accroître la pauvreté en raison des coûts élevés liés aux dégâts causés aux installations d'approvisionnement d'eau, systèmes de transport, services de santé, infrastructures de fourniture énergétique, installations industrielles et commerciales de même qu'aux écosystèmes.

De plus, la perturbation des économies locales risque d'entraîner des migrations massives et des conflits. En 2050, 200 millions de personnes déplacées en raison du changement climatique seront à la recherche de nouveaux logements ou d'autres pays, selon une projection modérée.

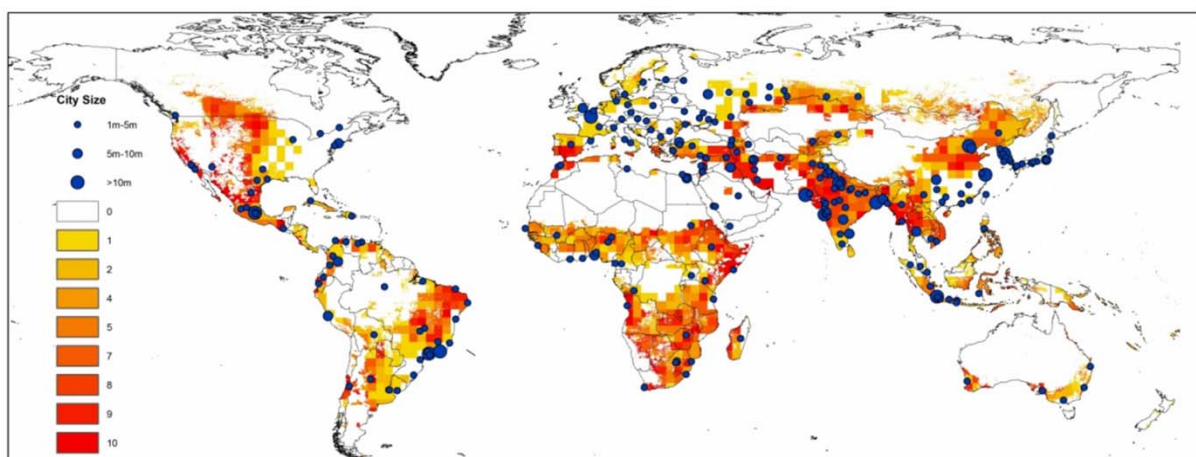
### Expansion des villes côtières

Une estimation citée dans le rapport indique que les villes produisent jusqu'à 75 % du total mondial des émissions de CO<sub>2</sub>, alors qu'elles occupent environ 2 % de la masse continentale de la Terre. Cette contribution au réchauffement planétaire est cependant inégalement répartie entre les pays. Historiquement, l'urbanisation est principalement un phénomène côtier, marqué récemment par une consommation énergétique effrénée génératrice de niveaux croissants d'émissions de gaz à effet de serre. Si les villes n'agissent pas rapidement pour changer l'évolution actuelle du climat, elles récolteront la tempête, avertit le rapport.

D'après certaines projections pour la période 2030 – 2050, la hausse du niveau de la mer aura un impact considérable sur les villes égyptiennes du delta du Nil, notamment Port Saïd, Alexandrie, Rosette et Damiette. Les villes côtières de faible altitude comme Copenhague (Danemark) seront particulièrement vulnérables à la montée du niveau des mers. De nombreux petits pays insulaires du Pacifique Sud sont également exposés et certains pourraient être complètement submergés, ce qui entraînerait des déplacements de populations.

Les villes seront de plus en plus souvent frappées par des cyclones tropicaux et des pluies intenses, avec des inondations et des glissements de terrain plus fréquents. Elles connaîtront également des augmentations de température et une multiplication des épisodes de sécheresse. La pression extrême qui pourrait peser sur l'approvisionnement alimentaire et les réserves d'eau risque de donner lieu à des troubles civils. Le taux d'urbanisation atteint actuellement un niveau sans précédent, la population urbaine ayant presque quintuplé entre 1950 et 2011.

**Figure 1.1:** Les villes et les dangers actuels liés au climat



Note: Les zones urbaines représentées ci-dessus comptent plus de 1 million d'habitants. Le niveau de risque est évalué par une note cumulant les risques de cyclones, d'inondations, de glissements de terrain et de sécheresse. « 0 » indique un risque faible, « 10 » un risque élevé.

Source : basé sur de Sherbinin et al, 2007, figure 1

### Pauvres et vulnérables

Les pays les moins développés enregistrent actuellement les taux d'urbanisation les plus rapides. En fait, 90 % de la croissance démographique urbaine mondiale se produit dans ces pays.

En même temps, une grande partie de ces populations vivent dans des bidonvilles et des zones d'habitation informelles situés sur des terres souvent marginales ou dangereuses, telles que des pentes abruptes, des plaines d'inondation ou des zones industrielles, jugées inadéquates pour des structures résidentielles permanentes. Sur les terrains en pente, l'inadéquation des méthodes de construction et la conception déficiente des infrastructures viennent aggraver la dégradation des terres. Les habitants de ces agglomérations sont encore plus vulnérables aux effets du changement climatique, notamment aux fortes pluies, aux inondations soudaines et aux glissements de terrain.

Selon le rapport, les villes et le changement climatique suivent une trajectoire qui mène à une collision fatale.